

Journal des traducteurs Translators' Journal

Institut de traduction

Jeanne Grégoire

Volume 4, numéro 2, 2e trimestre 1959

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1061667ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1061667ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Presses de l'Université de Montréal

ISSN

0316-3024 (imprimé)

2562-2994 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

Grégoire, J. (1959). Institut de traduction. *Journal des traducteurs / Translators' Journal*, 4(2), 80–81. <https://doi.org/10.7202/1061667ar>

L'ACTUALITÉ



INSTITUT DE TRADUCTION

LA VIE ACTIVE DE L'INSTITUT

La fin d'une année académique ou scolaire, tout comme celle d'une année financière, nous ramène inévitablement à un inventaire et à l'établissement d'un bilan dans le domaine intellectuel ou culturel aussi bien que dans le domaine financier. La vie de l'Institut de Traduction n'a pas connu le chômage, au contraire, elle affirme au point de vue culturel, une activité de plus en plus intense.

A la fin de la dix-neuvième année d'existence de ses cours, l'Institut peut produire le bilan suivant, à savoir que 2191 étudiants se sont inscrits aux cours de traduction bilingue depuis leur fondation en 1940 et que depuis son affiliation à l'Université de Montréal, en 1942, 281 diplômés ont été décernés, après examens, aux lauréats dont un bon nombre ont fait les trois années de cours; d'autres n'ont fait que deux ans et ont quitté après l'obtention du certificat décerné à la fin de cette deuxième année d'étude. Un grand nombre d'étudiants, inscrits en première année, ont pu constater que pour devenir traducteur il ne suffit pas d'en avoir simplement le désir, mais qu'une culture générale étendue et une parfaite connaissance de la langue d'arrivée aussi bien que de la langue de départ sont nécessaires au traducteur; certains ont jugé qu'une formation sérieuse pour arriver au but, nécessiterait plusieurs années d'études auxquelles ils ne pouvaient se consacrer, et ils ont abandonné leur projet.

Parmi ceux qu'une meilleure formation a favorisés et qui ont pu suivre avec profit et succès les cours de la troisième année en 1958-59, vingt-deux ont mérité, de par leur travail et leur succès aux examens annuels, le diplôme de compétence en traduction bilingue de l'Institut. Ce sont: avec la mention "**Distinction**": Mlle Maria Minarik, qui a mérité le prix d'excellence, une médaille de bronze offerte par l'Ambassade de France au Canada; le Frère Marcel-Joseph, M. Gérard Hamel, Mlle Emma-Maria Lalonde, M. Philippe Le Riche, Mlle Françoise Marsolais, M. Adrien Lalonde.

Sans mention : Mlle Eliane Lecroix, Frère Alfred-Arsène, F.I.C., M. Charles-Yvon Pilon, Mlles Blanche Thériault et Françoise Beauregard, M. Jean-Jacques Lalonde, Mlle Louise de Broin, Mme Lucile Ayotte, Mme Paulette Panneton, Frère Henri-Alfred, F.I.C., Mlles Marguerite Fortin, Marie-Line Prud'homme, Henriette Legendre et Evelyne Labelle.

Les résultats obtenus en 2e année du cours d'études sont les suivants: trente-cinq étudiants dont les noms suivent ont mérité le certificat qui couronne leurs études à la fin de cette année: Avec la mention "**Grande distinction**": M. Paul-A. Horguelin, récipiendaire de la bourse d'étude de l'Institut de Traduction. Avec la mention "**Distinction**": Mlles Marie Julien, Marguerite Mallette, Pierrette Durand, Aline Groulx, Charlotte Pépin, H. Armand Faille, Mlles Madeleine Grisé, Agathe-Marie Levac, Mme Pauline Guetta, Mlle Evelyn Cadieux, M. J.-F.-Guy Leduc. Sans mention: M. André Tousignant, M. Claude Lorange, Mme Barbara Lorens, Mlle Louise Hardy, M. J.-Gérard Marquis, Mlles Yolande Desrochers, Juliette Trempe, Frère Marc, F.I.C., Mlles Hélène Thémens, Michelle Geoffrion, Régine Amiel, Maria Corso, Lise Arseneault, Isabelle Beaubien, Monique Sauvé, Thérèse Le François, Louise-Elaine Hardy, M. Georges-H. Patenaude, Mlle Yvette Hogue, Mme Blanche Bélanger, Mlle Jeanne Mary Cabral, M. René Brunin, Mlle France Pagé.

La bourse d'étude en première année a été décernée à Mlle Maria Cach qui s'est classée première par son succès général.

Cours de perfectionnement

L'Institut de Traduction prévoit pour l'ouverture de la vingtième session de ses cours en octobre prochain, l'inauguration d'un cours de perfectionnement offert à tous les titulaires du diplôme de compétence bilingue de troisième année. Ils pourront y trouver, outre une étude approfondie de la grammaire française et de la langue anglaise, le moyen d'améliorer leur style personnel et un complément de culture par la traduction et en vue de la traduction.

Ces deux cours supérieurs de traduction et de composition comprendront la traduction de l'anglais au français et la dissertation en langue française, puis la traduction du français vers l'anglais et la dissertation en langue anglaise. Ils seront destinés à la préparation de candidats au **Diplôme de traduction degré supérieur général** de l'Institut de Traduction, ainsi qu'à la préparation aux examens de la **Commission du Service civil** (Bureau de traduction) et aux examens de la **Société pour la Propagation des Langues Etrangères en France** (Diplôme d'Etudes de Langues vivantes; degré supérieur général, section littéraire).

Les titulaires de ces deux cours seront M. J.-P. Vinay et le Dr Donald Buchanan.

L'AGORA

De nouveaux problèmes ont été soumis au Comité d'études et de recherches: **Mining claims — Mining concession — Mining wrights: Personal Buyer; do it yourself show — do it yourself decoration.**

TRAVAUX DES DIPLÔMÉS DE L'INSTITUT

Le numéro précédent du **Journal des Traducteurs** donnait quelques notes sur le travail des diplômés de l'Institut. Jetons encore un coup d'œil au rétroviseur, il nous dira que par l'intermédiaire de l'Institut, d'autres diplômés ont obtenu une situation où leurs qualifications de traducteurs sont mises en fonction, cette fois à Montréal. Il s'agit de M. Fernand Beauregard, qui, au lendemain de la collation des diplômes de 1954, se voyait conférer le titre de traducteur des dépêches pour un important quotidien de Montréal. Mme Gemma Baudelle qui devint secrétaire particulière du président général d'une grande association qui compte de nombreux membres aux Etats-Unis aussi bien qu'au Canada. Mme Baudelle est depuis deux ans traductrice pour une société de bienfaisance qui a des bureaux à Toronto et à Montréal.

M. Fernand Bissonnette, l'un de nos lauréats de Québec, trouve dans la traduction une manne supplémentaire. Mlle Anne D'Halewyn ne cesse de se rendre utile aux universitaires par la traduction de thèses pour l'obtention de grades tant à Montréal qu'aux Etats-Unis.

Combien d'autres ont obtenu une meilleure situation ou une majoration de salaire par leurs qualifications de traducteur à l'Institut. Il y a là vraiment un véritable encouragement à poursuivre notre œuvre avec un souci constant de maintenir à un niveau supérieur la qualité des cours dispensés à l'Institut, et c'est ce que nous ne perdons pas de vue.

JEANNE GRÉGOIRE,
directrice des études

